

VIVRE À PARIS

XVII^e

La maire attend la riposte de son adjoint

Hervé Benessiano, le premier adjoint (UMP) à la mairie du XVII^e arrondissement, n'a toujours pas déposé de recours au tribunal administratif contre la maire Brigitte Kuster comme il l'avait annoncé début octobre. L'élu avait décidé d'engager cette procédure à la suite de la décision de Brigitte Kuster de lui retirer quelques responsabilités. Depuis l'épisode des sénatoriales, la droite est divisée dans le XVII^e et Hervé Benessiano fait partie des élus qui reprochent à la maire d'avoir soutenu le dissident Pierre Charon et d'avoir fait perdre à Catherine Dumas, élue du XVII^e, son siège au Sénat. Dans ce climat de défiance, Brigitte Kuster avait décidé de retirer trois délégations à son premier adjoint. Hervé Benessiano devait saisir le tribunal administratif, mais, pour le moment, il attend. « Tous les documents sont dans les mains de mon avocat. J'attendais de voir ce qui allait se passer à la fédération UMP de Paris. Un accord a permis de pacifier le climat. La même chose sera-t-elle possible en mairie du XVII^e ? » s'interroge Hervé Benessiano. L'élu a jusqu'au 5 décembre pour engager sa procédure. M.A.G.

II^e

Bon démarrage pour Paris Tableau au palais Brongniart

La première édition de **Paris Tableau**, salon international dédié à la peinture ancienne qui se tient jusqu'à mardi dans la capitale, a bien démarré, plusieurs tableaux ayant été achetés dès les premières heures par des collectionneurs européens et américains ainsi que des musées. Le vernissage, jeudi soir, de cette foire organisée au palais Brongniart a attiré 2 200 personnes, soit « plus du double du nombre attendu », ont indiqué hier les organisateurs. Coupe de champagne à la main, les visiteurs ont pu découvrir des tableaux de grands maîtres du Moyen Âge au XIX^e siècle, dans une atmosphère conviviale et intimiste. Le salon a été créé par dix marchands de tableaux parisiens (Didier Aaron & Cie, Canesso, De Jonckheere, Talabardon & Gautier, Eric Coatelem...) soucieux de donner plus de visibilité à la peinture ancienne, moins médiatique que l'art contemporain. Ils ont invité dix galeries étrangères à participer à Paris Tableau. Le grand public est invité lui aussi à pousser les portes de ce salon pour le plaisir des yeux. Le billet d'entrée est de 15 € et donne droit au catalogue de 80 pages.

XI^e

Journée des Solidarités

Pour la 3^e année de suite, la mairie du XI^e organise aujourd'hui sa Journée des solidarités. Cette manifestation propose, avec plus de 60 associations et institutions, des animations, des débats, des expositions, la projection de deux films... Il y aura aussi un concert à 17 h 30, des ateliers pour enfants, des performances de rue. Et un repas solidaire à 13 heures, où chacun est invité à amener des plats de sa confection. ■ Aujourd'hui de 10 heures à 18 h 30, Maison des métallos, 94, rue Jean-Pierre-Timbaud (XI^e). Entrée libre.

INNOVATION

L'Institut de la vision teste la canne blanche haute technologie

« **A**ttention à la sortie de parking ! C'est bon, on avance. Un peu à gauche, pour éviter le potelet, très bien, un quart de tour à droite, parfait, attention aux SDF sur le côté. » On se croirait dans un jeu vidéo : devant l'ordinateur, micro à la bouche, une opératrice donne des indications à un personnage sur l'écran qui marche dans une rue de Paris. Sauf que le personnage est bien réel, il s'appelle François, il est quasiment aveugle de naissance et il teste en conditions réelles un concept de guidage pour malvoyants. Urban Navigator est actuellement en phase d'expérimentation à l'Institut de la vision, le centre de recherche de pointe sur l'œil dans le XII^e arrondissement, en collaboration avec Orange.

Muni d'une console et d'une caméra, le malvoyant appelle un opérateur qui visionne son environnement et le guide

Quel rapport entre un opérateur téléphonique et les malvoyants ? « A cause du GPS, explique l'ingénieur responsable du projet accessibilité chez Orange. Pour s'orienter ou guider des personnes, il faut bien se repérer, et le GPS contient toutes les données nécessaires pour évoluer en ville notamment. » Mais évidemment, ce n'est pas si simple que ça. Il y a plus d'un an, les chercheurs étaient plutôt partis sur la piste d'un guidage automatique sur la base du GPS. « Sauf qu'en milieu urbain, en raison du réseau surchargé, le GPS saute et devient moins précis », explique Denis Chêne. Au bout d'un moment, le système passait d'une précision de 50 cm à 10 m, voire plus, risquant d'égarer le malvoyant. « On s'est alors rendu compte que la vidéo souffre moins des problèmes de réseau. On est donc parti sur ce concept. »



RUE DE CHARENTON (XII^e), LE 20 OCTOBRE. Devant son écran, une opératrice suit en direct le parcours d'un malvoyant dans les rues parisiennes grâce à une caméra et le guide par l'intermédiaire d'une console qui les relie. Baptisé Urban Navigator, ce concept est testé à l'Institut de la vision. (L.P./S.R.)

En collaboration avec l'université de Lodz en Pologne qui a mis au point l'interface vidéo pour l'ordinateur, les équipes ont donc conçu Urban Navigator. Sur une petite console accrochée au cou, le malvoyant peut appeler le service de guidage. Il a aussi une caméra qui filme en direct son environnement avec un grand-angle. Une fois connecté, il est en liaison avec un opérateur qui visionne sur son écran ce que capte la caméra tout en communiquant avec le malvoyant.

Le résultat est spectaculaire : malgré des images heurtées et hachées, le guidage peut se faire mètre par mètre. Les spécialistes de l'Institut de la vision sont aussi très emballés par le système : « L'avantage est le contact humain, c'est irremplaçable. En plus du guidage, il y a une relation qui s'établit, le guideur décrit l'environnement au malvoyant, c'est plus riche. » Reste à élaborer une

application concrète dans la vie courante. Un tel système semble évidemment très coûteux, puisqu'il nécessite un opérateur guidant une personne. SÉBASTIEN RAMNOUX

« Ça me permet d'être moins à cran »

FRANÇOIS ● premier testeur de l'Urban Navigator

François, quasiment aveugle de naissance, a gardé sa canne blanche. Petite caméra au cou, il avance d'un pas plus assuré. Il teste en conditions réelles ce nouveau GPS pour l'Institut de la vision. « D'habitude, il y a plein d'obstacles non prévus que je frappe avec ma canne, ou que je heurte, explique François. Par exemple, les SDF



qu'on a évités tout à l'heure, j'aurais très bien pu les frapper avec ma canne, ou leur marcher dessus. C'est formidable car en plus ça permet d'être moins à cran, moins tendu que d'habitude. »

XIV^e

Yvette Leglaire ses bougies à

Six ans, jour pour jour, après sa première représentation au Point Virgule, Yvette Leglaire fait une infidélité à sa salle fétiche du Marais où elle cartonne tous les dimanches soir. Demain, cette chanteuse imaginative, gouailleuse et déjantée, incarnée par un comédien à l'énergie débordante, montera pour la première fois sur la scène de Bobino afin de lancer la septième saison de son one-(wo)man-show. Remarquée dans « la Folle et Véritable Vie de Luigi Prizzoti » d'Edouard Baer et consacrée pour

Après son triomphe dans l'émission « Incroyable Talent » la diva lance la septième saison de son spectacle

son audace par l'émission « Incroyable Talent » sur M 6, Yvette Leglaire fêtera son anniversaire avec un spectacle loufoque et haut en couleur.



souffle Bobino

Entourée d'invités surprises, de danseurs et de son fidèle pianiste, la diva parodiera les grands classiques de la chanson :

« Mon york, mon york » pour « New York, New York », « J'aime les bananes » pour « Je suis malade », une version qui aurait pu inspirer le tube estival d'un autre fou chantant, Philippe Katerine... J.M.

■ Demain, à 20 heures, à Bobino, 14-20, rue de la Gaîté (XIV^e). M^o Gaîté ou Edgar-Quinet. Réservations au 01.43.27.24.24 ou sur www.bobino.fr. ■ Offre exceptionnelle de 18 € au lieu de 30 € pour les lecteurs du « Parisien » en précisant le mot de passe « Je reviendrai ! » lors de votre réservation.

Plongez dans l'univers loufoque d'Yvette Leglaire demain à Bobino (L.P./LAURE PARNY.)